

Leo Strauss et le problème politique

Hans Jonas : la question de l'avenir

Publié avec les soutiens de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales du CNRS, du CNL et de la Fondation de Montcheuil

CAHIER AUTOMNE 2016

(juillet-septembre)

TOME 79 – CAHIER 3

Leo Strauss et le problème politique

Leo STRAUSS, Le droit naturel

Adrien LOUIS, Voir et comprendre la politique moderne. Leo Strauss et Claude Lefort

Yves COUTURE, Strauss face aux deux infinis modernes

Pierre MANENT, Raison et Révélation. Quelques remarques sur l'analyse straussienne et la synthèse chrétienne

Hans Jonas : la question de l'avenir

Avishag ZAFRANI, Hans Jonas : la question de l'avenir

Éric POMMIER, Sauver le phénomène éthique pour préserver l'avenir. Jonas et Patočka ou la responsabilité et le sacrifice

Emidio SPINELLI, Dieu, l'existence et le cosmos selon Hans Jonas. Existence et évolution

Avishag ZAFRANI, Quelle économie pour quel avenir ? Hans Jonas et la responsabilité

COMPTES RENDUS : Monique Dixsaut, *Platon-Nietzsche. l'autre manière de philosopher* ; Olivier Rey, *Une question de taille*

BULLETIN LEIBNIZIEN II

BULLETIN DE PHILOSOPHIE MÉDIÉVALE XVIII

POURQUOI LIRE... ?

Leo Strauss et le problème politique, Hans Jonas et la question de l'avenir. *Deux dossiers saisis en un ensemble qui expose un point de vue synthétique sur deux des pensées parmi les plus incisives, les plus influentes et créatrices du siècle dernier et, plus encore, actuelles.*

□□□

Cet ensemble d'études tente de cerner ce qui est au cœur des deux philosophies, leur foyer : pour Leo Strauss, la question centrale est celle de l'État *juste* en

tant qu'État qui a en lui-même des finalités qui sont autres que celles de l'ordre, du pouvoir, de la régulation, de la paix interne et externe, sans les négliger pour autant ; pour Hans Jonas, la question centrale est celle du rapport de l'homme à la *nature*, laquelle n'est pas un simple objet manipulable et transformable à satiété, disponible comme cet extérieur sur lequel l'homme n'a qu'à agir sans retenue pour assurer son avenir.



Leo Strauss (DP)

□□□

Ces deux dossiers ne constituent pas une simple répétition qui prolongerait les innombrables travaux consacrés en France et ailleurs à Leo Strauss et Hans Jonas. Pourquoi ? En raison de l'attention presque exclusive portée par les études ici présentées : d'un côté, sur ce qui différencie, chez Leo Strauss, l'État moderne de l'État antique ; de l'autre, sur la mise en forme pour Hans Jonas, comme tâche qui est toujours devant nous, des rapports multiples de l'homme à la nature en soi et hors de soi. Or cette mise en forme chez Leo Strauss n'est ni étrangère ni indifférente à la distinction – et à la genèse de cette distinction à travers l'histoire – entre les figures de l'État, ni à leurs métamorphoses.

□□□

Dans cet ensemble d'études, il importe de souligner avec force *l'importance du texte inédit en français de Leo Strauss* lui-même. C'est une étonnante et vigoureuse élaboration d'une recherche personnelle constante sur le problème politique, tel qu'il se formule avec et à partir des modernes. Il vaut aussi de souligner l'intérêt de la contribution de Pierre Manent, lequel cerne de manière claire et courageuse la tension, qui habite toute l'œuvre de Leo Strauss, entre raison et révélation : tension à laquelle la philosophie de Leo Strauss ne se dérobe pas, mais qu'elle affronte au contraire dans l'examen, au long de l'histoire, des traditions juives et chrétiennes ; tension sur laquelle l'idéalisme allemand butte et qu'une *Aufhebung*, par exemple, ne saurait dépasser ou « débloquer » par une absorption de la raison dans la révélation et inversement.

□□□

En lisant ces deux dossiers, il convient de garder en tête combien, pour Leo Strauss et Hans Jonas, **Heidegger**, dont ils furent les étudiants, mais également **Nietzsche** ont compté, leur ombre étant présente, précisément dans le jugement sur la modernité : un jugement critique éclairant pour Leo Strauss et Hans Jonas ; éclairant mais insuffisant à leurs yeux car sans proposition de relance après la critique.

LEO STRAUSS AND THE POLITICAL QUESTION HANS JONAS: THE ISSUE OF THE FUTURE

AUTUMN 2016 (July-September)
VOLUME 79 – ISSUE 3

Leo Strauss and the Political Question

Leo STRAUSS, Natural Right

Adrien LOUIS, The Understanding of Modern
Politics. Leo Strauss and Claude Lefort

Yves COUTURE, Strauss on Modernity's Two
Infinities

Pierre MANENT, Reason and Revelation. A Few
Remarks on Straussian Analysis and
Christian Synthesis

Hans Jonas: The Issue of the Future

Avishag ZAFRANI, Hans Jonas: The Issue of the
Future

Éric POMMIER, Saving the Ethical
Phenomenon to Preserve the Future.
Jonas and Patočka: Responsibility and
Sacrifice

Emidio SPINELLI, God, Man, and the Cosmos in
Hans Jonas. Existence and Evolution

Avishag ZAFRANI, What is the Future for
Economy? Hans Jonas and the
Responsibility

* * *

COMPTE RENDUS : Monique Dixsaut, *Platon-
Nietzsche. l'autre manière de philosopher*;
Olivier Rey, *Une question de taille*

BULLETIN LEIBNIZIEN II

BULLETIN DE PHILOSOPHIE MÉDIÉVALE XVIII

NEXT ISSUE: VOLUME 79 – ISSUE 4
WINTER 2016 (Oct.-December)
ÉTUDES SUR HILARY PUTNAM

According to **Leo Strauss**, the problem of natural right is a philosophical and not a historical problem. But in order to think of a philosophical discussion of natural right, we have to engage in historical studies. The present-day criticism of natural right is merely a repetition of the age-old criticism of natural right, according to which all notions of justice or morality are conventional. Modern natural right is presented in a complete independence of positive right; it is related to the idea of a state of nature; it tends to be a doctrine of rights rather than of duties; it is a doctrine of freedom. Modern natural right must be considered in the context of the attempt at establishing a new science of politics, directed against the utopianism of classical political science, and oriented to a desirable order whose actualization would be a matter of necessity.

□□□

According to Leo Strauss, the superiority of ancient political philosophy is partly due to its constant link with the citizen and common-sense way of seeing political matters. But when Strauss depicts modern politics, he tends to disregard common-sense distinctions between liberals, conservatives, and communists. When it comes to modern politics, the citizen's point of view seems quite irrelevant. By discussing some of Claude Lefort's remarks on Leo Strauss, **Adrien Louis** tries to understand this apparent paradox.



Leo Strauss

□□□

For **Yves Couture**, two conceptions of modernity can be found in Strauss' works. One sees the rise of the modern world in terms of its increasing distance from classical natural right. The second conception associates modernity with the rise of democracy conceived, since the Greeks, as a natural political possibility. But whether understood as the result of a specific history or as a natural fact, Strauss consistently views modernity as an expression of unlimited human desire, one that takes the form of either a philosophy of the will or a democratic emancipation of sensibility.

□□□

Leo Strauss held the dispute between Athens and Jerusalem, that is, between Reason and Revelation, to be the highest and deepest theme in the history of the West. Thus he characterizes Christianity as a "synthesis" between Reason and Revelation, a synthesis in which both elements are fated to lose their purity or authenticity. Drawing on Augustine and Pascal, **Pierre Manent** questions the pertinence of the notion of "synthesis" in this context, and makes the case for preferring that of "mediation"

□□□

From Hans Jonas and Jan Patočka's thought, **Éric Pommier** pretends to show that the first ethical problem is that of its manifestation in a world dominated by technique. Thanks to the sacrifice (Patočka) or the responsibility (Jonas), both philosophers help us understand, on the one hand, how ethics can become visible in spite of the domination of the instrumental rationality and, on the other hand, how we can give an ontological consistency to the ethical claim from a meditation about life.

□□□

The aim of **Emidio Spinelli** is the analysis of two texts (*Le concept de Dieu après Auschwitz. Une voix juive* and *The Unanswered Question. Some Thoughts on Science, Atheism and the Notion of God*) and accordingly two aspects, that are clear examples of Hans Jonas's ideas about the relationship between God, man and the world on the one side and the possibility of using some conclusions advanced by the so-called hard sciences (especially physics) for defending his metaphysical, theological, and cosmological hypotheses on the other.

□□□

Avishag Zafrani intends to study Hans Jonas' works regarding normative ontology of economy. She would like to focus on reasons d'être of economic activity that are Jonas' ideas currently rather less known and less studied. To what extent, and from what basis can we question the dynamics, simultaneously creative and destructive, of our economy?

Archives de Philosophie

un TARIF UNIQUE D'ABONNEMENT pour les individuels

Sans supplément, vous choisissez l'abonnement qui correspond à votre mode de vie :

- ou la version imprimée
- ou la version en ligne depuis 2001
- ou la version imprimée + la version en ligne depuis 2001

Les abonnements sont annuels, commençant le 1^{er} janvier de l'année en cours.

[Tarif 2016 – Offre à validité limitée : la revue se réserve le droit de la supprimer à tout instant]

55 € / un an
(France)

70 € / un an
(Europe)